

La Pension La Forêt continue sa mue

VERCORIN ► Après la transformation de l'espace vie du rez et l'espace sanitaire du sous-sol, c'est l'assainissement énergétique de l'établissement qui va être entrepris.

CHRISTIAN DAYER

Il y a cinq ans, l'Association valaisanne d'aide aux handicapés (ASA), propriétaire de la Pension la Forêt depuis 1983, se trouvait face à un dilemme: fallait-il se séparer de l'établissement ou bien le garder en l'adaptant aux personnes à mobilité réduite.

C'est finalement la deuxième solution qui sera adoptée et une première tranche de travaux était entreprise en 2007. Aux yeux du directeur ASA-Valais, Olivier Salamin, «il paraissait notamment important de proposer à la clientèle des accès adaptés à tous les sanitaires de l'établissement. Le meilleur exemple était celui des sanitaires du rez-de-chaussée qui étaient vétustes et inaccessibles en chaise roulante. Tout en maintenant deux toilettes, il fut possible, à l'aide de portes coulissantes, de faire dans le même espace un WC accessible aux chaises et un second plus réduit pour les piétons.» Réfection des sols et nouvelles peintures intérieures figuraient aussi au programme. «En 2010, tout en planifiant le remplacement de la chaudière, l'ASA, encouragée par l'Etat du Valais, voulait procéder à l'assainissement énergétique de l'établissement (isolation, remplacement de la toiture) pour obtenir le label Minergie, et ceci pour un gain de confort accru pour les pensionnaires.» L'ASA mandatait le bureau d'architecture sierrois Daniel Devanthéry pour mener à bien ces travaux. Dans une récente séance, le Conseil d'Etat a approuvé le projet de réfection de la Pension; la subvention cantonale a été fixée à 75% des frais reconnus de 1,1 mio de francs, soit 840 000 francs.

Ces travaux viennent de débuter et s'échelonnent jusqu'en été. Suivront des aménagements extérieurs, comme l'optimisation des accès et la construction d'un couvert pour les véhicules des personnes handicapées.

A la mi-mai environ, l'établissement pourra à nouveau accueillir des pensionnaires alors que les travaux extérieurs se poursuivront.

Fidèles pensionnaires

La Pension peut accueillir 25 personnes en même temps et assure chaque année plus de 4000 nuitées. «La tendance est aux groupes plus petits mais avec des handicaps plus lourds» précise Olivier Salamin. Ces groupes proviennent du Valais bien sûr (moitié des nuitées) mais aussi de



D'ici à l'été, le bâtiment abritant la Pension sera isolé et son toit refait pour répondre aux normes Minergie. DR

l'étranger (environ 15%). «Nous avons des fidèles pensionnaires qui viennent chez nous tous les ans, parmi eux des groupes belges et français» relève Geneviève Albasini, gérante de la Pension.

D'une pierre, deux coups

La Pension a toujours entretenu des contacts harmonieux avec la commune de Chalais. Et au fil des discussions, le «problème» du centre scolaire de Vercorin s'est posé.

En effet, sans l'apport d'élèves supplémentaires, il n'aurait pas pu garder ses portes ouvertes... La proposition d'un horaire continu a connu un vif succès auprès des familles et c'est aujourd'hui 35 élèves qui prennent quotidiennement le téléphérique pour se rendre à l'école de Vercorin.

Encore fallait-il proposer le repas de midi aux écoliers. «Notre proximité avec l'école et le projet d'intégrer au service de la cantine de jeunes travailleurs au bénéfice d'une rente AI ont emporté l'adhésion de tous. Et deux cuisiniers de la région ont été engagés. Aujourd'hui quelque 50 à 60 élèves prennent toute l'année le repas de midi à la Pension» conclut Olivier Salamin.

TROIS QUESTIONS À...



GENEVIÈVE ALBASINI
GÉRANTE DE LA PENSION

«Les attentes sont les mêmes pour tous»

Depuis combien de temps travaillez-vous à la Pension?

Cela fait douze ans que j'ai été engagée, au début en tant qu'animatrice. Depuis neuf ans, je suis la gérante de l'établissement. Un poste qui m'occupe à 60%.

Y a-t-il une différence entre la gestion d'un séjour pour personnes handicapées et celui d'une personne valide?

Non, les attentes des personnes au niveau du confort sont les mêmes, seul le rythme des activités diffère.

Quelles sont les relations entre les pensionnaires et le village?

Les choses se sont mises en place naturellement et l'intégration s'est faite petit à petit. Aujourd'hui, les commerçants et les restaurateurs de la place accueillent nos pensionnaires comme n'importe quel touriste. Les rapports avec les responsables des remontées mécaniques et du téléphérique sont aussi excellents.

INAUGURATION À BRIGUE

Hôpital psychiatrique et de jour



Le docteur Reinhard Waeber, directeur du Centre psychiatrique du Haut-Valais, avec quelques sculptures posées sur la pelouse de son hôpital de Brigue. LE NOUVELLISTE

PASCAL CLAIVAZ

Brigue n'est pas seulement la capitale des études universitaires et de la haute école spécialisée à distance. Son Centre psychiatrique du Haut-Valais (PZO) est classé Clinique A. Cela veut dire qu'elle a le niveau universitaire, tout comme Malévoz. Le PZO assure des formations continues pour médecins et médecins spécialisés FMH en psychiatrie et psychothérapie. Depuis des décennies, il est également un centre reconnu en thérapie familiale et en thérapie systémique.

Il n'y a pas que des patients stationnaires. Le PZO, situé à deux pas du centre de Brigue et de l'hôpital de soins aigus, intègre également la clinique de jour et la clinique de soins ambulatoires pour enfants et adolescents.

Hier, il a inauguré les nouveaux espaces de la clinique de jour pour la psychiatrie générale, la psychogériatrie, ainsi que de la clinique de soins ambulatoires de l'enfance et l'adolescence. Les nombreux invités, dont la présidente de Brigue et conseillère nationale Viola Amherd et le directeur du Centre haut-valaisan du Réseau Santé Hugo Burgener, ont été reçus par le directeur du PZO, le docteur Reinhard Waeber.

Il leur a présenté son hôpital. Il offre 84 places de travail. Le PZO dénombre 27 lits en psychiatrie et 14 lits en psy-

chogériatrie. La clinique de jour pour les adultes offre seize places et celle des personnes âgées en offre dix.

Des patients entre deux.

Un patient de la clinique de jour n'est pas assez affecté pour être en hôpital stationnaire, mais il n'est pas assez autonome pour affronter la vie en société. Aussi, le PZO lui offre une prise en charge durant la journée et le patient rentre chez lui le soir. «La demande est importante», assurait le docteur Waeber. «Nous avons élargi notre offre. Mais nous avons encore une liste d'attente.»

Le PZO est locataire de 400 m² auprès de l'association Saltina. L'espace a augmenté, grâce à la modernisation des deuxième et troisième étages de l'ancien hôpital de Brigue. Cet espace supplémentaire a permis d'intégrer le secteur ambulatoire de la psychiatrie de la jeunesse et de l'enfance. Chez les enfants, il traite des perturbations du sommeil et de l'appétit, de la détection précoce de l'autisme, des problèmes de comportement, du développement et de la phobie de l'école. Chez les adolescents, il se concentre sur la dépression, les tendances suicidaires, les angoisses, les agressions ou encore les troubles de l'appétit comme l'anorexie ou la boulimie. Le centre stationnaire correspondant pour la jeunesse se trouve à Sierre.

MÉMENTO

CHALAIS

Accordéonistes en concert

L'Amicale des accordéonistes de Chalais donnera son concert annuel le 2 avril à 20 h à la salle polyvalente.

CHÂTEAU MERCIER SIERRE

Concert apéritif

Dimanche 3 avril, à 11 heures, concert du Trio Wolga, avec Viktor Venediktov, accordéon, Gennadi Chassovskikh, accordéon, et Vitalij Kravtchenko, contrebasse.

Au programme, musique russe, tango, etc. Apéritif à la fin du concert.

BELLA-TOLA

Lever du soleil

Le mardi 5 avril, vous pourrez apprécier le grandiose lever du soleil au sommet de la Bella-Tola. Cette excursion pour skieurs expérimentés (niveau pistes rouges obligatoires) a lieu uniquement en cas de météo et de conditions de neige favorable. Age minimum: 10 ans. Lampes frontales obligatoires. Informations et réservations auprès de l'office du tourisme, 027 475 14 12.

LOÈCHE-LES-BAINS

«Rock the Snow» avec Karin Roten

PASCAL CLAIVAZ

Skier trois jours avec Karin Roten, médaillée en géant et slalom aux championnats du monde de 1996 et 1997: c'est la proposition forfaitaire des remontées mécaniques du Torrent, au-dessus de Loèche-les-Bains. Karin Roten, enfant du pays, avait été championne du monde de slalom et de géant. Elle avait récolté deux médailles d'argent et une de bronze en géant et en slalom.

Le cours de 3 jours se déroulera du 31 mars au 3 avril. Il sera agrémenté d'un programme-cadre et emmené par Karin Roten, épaulée par Romana, Kilian et Jörg Roten. Ils sont champions du monde, entraîneurs pour la coupe du

monde ou membres du Swiss Demo Skiteam.

Ce camp de ski exclusif s'adresse à des skieurs avancés qui souhaitent améliorer leur style et leur technique. Pendant trois jours, ils seront entraînés dans différentes disciplines et techniques. Tout cela se passera sur le domaine skiable du Torrent, au-dessus de la station thermale.

Mais on ne fera pas que skier. Le cours «Rock the snow» sera accompagné d'un vaste programme-cadre, assuré par les bains thermaux de la station ou par des cuisiniers émérites qui donneront à goûter leurs plats à base de produits et spécialités du terroir.

Voir sous www.leukerbad.ch



Améliorer son style avec Karin Roten en participant au camp de ski «Rock the snow». LOÈCHE-LES-BAINS TOURISME